

IL ÉTAIT UNE FOIS LES COLOS...

La plus grande partie du travail de l'animateur/trice est d'être au cœur des histoires,



celles que l'on raconte aux enfants,
celles qu'ont à vécu qui nous ont construites,
celles que les enfants déposent au creux de vos oreilles,
celle du lieu qui vous accueille, qui va permettre l'expression de votre histoire,

il nous semble important de vous raconter un peu de votre histoire, celle des colos et de leurs directeurs/trices et animateurs/trices. Une histoire que nous allons bientôt partager.

LES COLOS, C'EST TOUTE UNE HISTOIRE

Remontons dans le temps,
A la fin du 19ème, le milieu catholique, les dames bourgeoises font œuvre de charité et décident de sortir les enfants pauvres des villes, dans ce monde qui s'industrialise. Les premières colos sont nées ! Il s'agit d'amener les enfants des pauvres ouvriers à la campagne, chez l'habitant, chez l'agriculteur où ils pourront boire du bon lait frais, bien se nourrir et profiter du grand air. Ces premières colos ont un but sanitaire.



Mais qui dit fin du XIXe, usine et milieu prolétaire, dit aussi socialisme, et communisme ! Rien que ça ! C'est le moment de la création de la Ligue de

l'Enseignement par Jean Macé et de leur combat politique pour la laïcité et la défense d'une Éducation Populaire : par tous, pour tous ...

À côté d'une volonté de soin à l'égard des mineurs, les colos sont aussi le lieu de transmission de valeurs religieuses ou politiques ...

Il s'agit alors pour chacun, dans la société très morcelée de l'époque, de rallier à sa cause.

Les colos ont un enjeu politique, et sont à l'image de la société. Protestants, Catholiques et Juifs, socialistes, communistes et même nationalistes rivaliseront ainsi pour attirer dans leurs colonies les enfants.

Prenons l'exemple des colonies catholiques : il s'agit de mettre à profit les vacances d'été pour contrebalancer les programmes de l'école laïque ayant cours le reste de l'année.

A l'opposé, les laïcs envisageaient les « colos » comme un prolongement de l'école et une façon de tenir éloignés les élèves des églises.

ET LES DIRECTEURS/TRICES ET LES ANIMATEURS/TRICES ?

Des adultes qui sont là pour encadrer tous ces enfants et ces jeunes, comme bénévoles bien sûr ! au service d'un projet !

Alors se développent des organismes de formation, comme La ligue, les CEMEA, les Francas ... Ce sont des fédérations politisées qui défendent la formation des encadrants, la laïcité, les droits des enfants. Les militants et militantes de ces mouvements font des colos et autres centres aérés des lieux d'expérimentation pour la vie de groupe et les activités. La colonie est une société d'expérimentation, un espace de transformation sociale.



Dans les années 60, 4 millions d'enfants et de jeunes partaient en colonie grâce à un engagement fort de l'état français qui encourageait les départs "du plus grand nombre possible d'enfants

d'âge scolaire" pendant l'été ... en 2015, ils ne sont plus que 1,3 million (soit 7 % des 5 à 19 ans)



ET L'ANIMATEUR/TRICE, DANS TOUT ÇA ?

Et bien il suit aussi sa petite histoire. Un des grands fondements de l'animation prend sa source dans l'héritage du mouvement d'éducation populaire des années 30, les animateurs sont d'abord des militants !

Puis arrivent les années 60 et la professionnalisation des métiers de l'animation... De bénévole, l'animateur devient professionnel. Il s'agit juste d'un changement de statut, car la mission est toujours la même. Après la professionnalisation, vient le salariat. Tout travail mérite salaire.

Alors l'état a légiféré et le statut de volontaire a disparu.

Avec un BAFA ou un BAFD, dans le cadre des colonies de vacances, tu vas être engagé en CEE, c'est le Contrat d'Engagement Educatif et tu ne toucheras pas un salaire mais une indemnité... Cela donne à l'animation volontaire un cadre réglementaire.

L'animation volontaire, c'est un espace dans lequel la société dit à une partie de sa jeunesse qu'elle a confiance en elle, qu'elle lui permet de prendre de vraies responsabilités. Avoir entre 17 et 20 ans, et être celui ou celle à qui, symboliquement la société confie ses enfants et être capable, avec un accompagnement, d'en assurer la sécurité et de proposer un cadre éminemment éducatif quand il s'agit de vie collective et de vie quotidienne. Prendre des responsabilités « agissantes », vivre et faire vivre les fondements de l'Éducation populaire, et ce que peut être une « citoyenneté »



C'est une pensée d'avant-garde !

C'est aussi reconnaître, que dans l'animation, il y a une place pour une forme d'engagement particulier, entre bénévolat et salariat.

Car qui aujourd'hui, peut et veut être bénévole pendant trois semaines ?

Qui n'a pas besoin d'être rémunéré.e, indemnisé.e ?

Et s'il s'agissait aussi de reconnaissance, et simplement de répondre à : tout travail mérite salaire...



ET DANS LA POCHE ?

Les animateurs/trices et les directeurs/trices sont rémunérés au « forfait ». En 2006, deux heures de smic pour une journée de travail, c'est ce que prévoyait l'annexe 2 de la convention collective de l'animation. Désormais, leur rémunération ne peut être inférieure à 2,2 fois le smic par jour, soit 19,52€.

ET LA MARAUDE DANS TOUT ÇA ?

Une association loi 1901, fonctionnant depuis 30 ans sans subventions, où le prix de journée des enfants est réparti au service du projet éducatif, du petit déjeuner, aux activités, aux bâtiments, aux matériels, aux investissements, aux panneaux solaires, et à vos salaires.

Aussi la Maraude, c'est de l'engagement citoyen, de l'éducation populaire, et par cohérence le choix d'un salaire qui ne soit pas qu'une indemnité : en 2017 : 48€ brut par jour pour les diplômés, 42€ brut pour les stagiaires.

Des choix pédagogiques forts aussi en termes d'encadrement, avec un taux moyen de 6 enfants pour 1 animateurs, bien loin des 12 réglementaires,

une attention particulière à vos conditions de travail, vos temps de repos, vos petits cafés, et les tisanes du soir, en coopération avec notre projet éducatif.

Et à l'année, nous permanents, prenons soin d'un lieu où l'équipe adulte va s'immerger le temps des vacances complètement avec les enfants pour vivre une aventure d'expérimentation, de vie, de groupe... Avec cette envie de construire un collectif temporaire où nous prenons soin les uns des autres, où nous mettons entre parenthèse notre quotidien pour faire exister l'extra-ordinaire d'un séjour de vacances...

C'est une bulle d'air, profitons-en ! Une hétérotopie, nous en parlerons !



**NOUS SOMMES RAVIS DE PARTAGER CE
TEMPS D'ENGAGEMENT AVEC TOI !**